

Le Télégramme

Publié le 02 août 2021 à 11h55

Fabienne et Éric Blondiau passeurs de mémoire

Sixième volet de notre série sur les brocanteurs du Pays bigouden. À Pont-l'Abbé, Fabienne et Éric Blondiau rénovent les meubles anciens en bois clair et les objets de marine avant de les proposer à la vente. Cela leur vaut l'appellation « d'antiquaires ».

Les brocantes du Pays bigouden

● Éric Blondiau, regard bleu vif et sourire engageant, précise d'emblée : « Brocanteur, antiquaire, la différence s'amenuise, ça ne veut plus dire grand-chose ». En principe, un brocanteur vend en l'état, alors qu'un antiquaire remet en état. « Ce n'est donc pas une question de prix », ajoute-t-il. « Tout le monde bricole un peu aujourd'hui, les clients veulent des produits bons à mettre en place ».

Sur internet dès 2006

Quand il tombe par hasard sur cette affaire en 2005, Éric Blondiau, paysagiste de formation, est directeur d'un centre scolaire d'horticulture. « On voulait travailler ensemble. On cherchait une idée », raconte Fabienne Blondiau. « J'avais repéré



Depuis 2005, Fabienne et Éric Blondiau font partie des brocanteurs emblématiques de Pont-l'Abbé. Leurs spécialités : les meubles rénovés en bois clair et les objets de marine, comme ces pommes de touline.

des meubles qui me plaisaient ici, dans la boutique de notre prédécesseur. Mais en arrivant, le magasin était en liquidation ! »

Après une soirée de réflexion, le couple décide de se lancer dans l'aventure, en conservant le créneau de la boutique : des meubles anciens, à l'époque beaucoup de style Louis Philippe, et des meubles de marine. « C'était la tendance en 2005 », indique Fabienne. « Aujourd'hui, on veut des meubles fonctionnels, sobres et pratiques. C'est le vintage qui marche ». Question tendance, Fabienne sait de quoi elle parle. Dès le départ, le couple décide d'être présent sur internet et d'ouvrir un blog pour gar-

« Chaque objet est unique, chaque pièce a une histoire, c'est ça qui est formidable »

der le contact avec la clientèle et vendre à distance, y compris à l'étranger.

« Joindre l'utile à l'agréable »

Madame a la fibre commerçante et s'occupe de la boutique. Monsieur retape les meubles et effectue les livraisons pour minimiser les coûts. « Aujourd'hui, j'ai levé le pied, car c'est un métier fatiguant avec beaucoup de charges », confie-t-il. Mais le couple continue à chiner, en vacances « pour joindre l'utile à l'agréable », chez des collègues ou lors de déballages professionnels. « Chaque objet est unique, chaque pièce a une histoire, c'est ça qui est formidable », poursuit Éric Blondiau. « On

sert un peu de passeurs : on connaît l'origine, comment il a traversé le temps et on transmet tout ça ». Parfois, il faut mener une véritable enquête pour percer les secrets d'une pièce : « Ça nous arrive de demander aux lecteurs de notre blog de nous aider », sourit Fabienne qui se réjouit de la fidélité de leur clientèle, parfois sur plusieurs générations.

Dans le grenier d'un pêcheur...

Le couple se passionne aussi pour les objets simples, populaires, dégottés dans un grenier ou un tas destiné à la déchetterie. « C'est souvent là qu'on trouve des trésors, une vieille photo, un outil, un ustensile oublié », s'enthousiasme le chineur. « Toutes ces pièces sont sorties de la main ou de l'imagination de l'homme. Ça m'impressionne toujours. Il suffit de changer de regard ou de percer leur mystère pour en révéler leur beauté ».

À l'image de ce nécessaire à reprendre les voiles trouvé sur une étagère dans le grenier d'un vieux pêcheur, comportant deux paumelles en cuir taillé, sortes de protège main très utile pour protéger d'un glissement accidentel de l'aiguille.

Ou encore ces pommes de touline traditionnelles, lests en corde utilisés par les matelots lorsqu'ils lançaient les amarres en arrivant au port.

Pratique

Du côté de chez vous au 7, rue du Lycée, 29120 Pont-l'Abbé. Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 19 h (17 h le lundi). Tél. 02 98 87 20 99 ; mél. info@authentic-antiques.com ; site : www.authentic-antiques.com.